

## **Le charisme et le caractère prophétique dans la vie consacrée au Canada Réflexions pour l'avenir**

**Par S. Elizabeth Davis, RSM**

*Présentation faite le 23 février 2022, dans le cadre du webinaire de la CRC sur Le charisme et le caractère prophétique dans la vie consacrée*

### **Nos réflexions jusqu'ici**

En septembre, octobre et novembre 2021, nous avons eu la grâce de recevoir de judicieuses réflexions sur le charisme et le caractère prophétique de la vie consacrée au Canada; elles nous ont été proposées par Gaétane Guillemette, NDPS, Daniel Cadrin, OP, Nathalie Roberge, OP, et Lorraine d'Entremont, SC, de la Commission théologique de la CRC. De petits groupes de réflexion ont ensuite approfondi ces considérations en les rapprochant de l'expérience vécue des religieuses et des religieux un peu partout au Canada.

Il en est ressorti quelques thèmes récurrents. Le charisme est nettement perçu comme un don destiné autant aux personnes qu'aux communautés: provenant de l'Esprit, enraciné dans l'Écriture, il est destiné à l'édification des instituts religieux, de l'Église, de la société, de la Terre et de toute la création. Le charisme s'incarne dans l'histoire: par conséquent, il est dynamique, il évolue. Le charisme se vit dans la proclamation des conseils évangéliques, dans les différentes formes que prend la vie spirituelle, dans le témoignage de la vie communautaire et dans l'engagement apostolique.

Le charisme est le catalyseur du caractère prophétique : signe distinctif de la présence de l'Esprit, il se communique à la Terre et aux créatures de la Terre. L'action prophétique est étroitement liée à ce qui se survient à travers le monde dans les domaines social, politique, économique, religieux, culturel et environnemental. Si le prophétisme est étroitement lié à l'actualité, il n'est pas enfermé dans l'immédiat et se déploie sur le long terme. Il s'enracine dans la mémoire, assume un héritage historique et ouvre un avenir fondé sur la promesse.

Les individus, les communautés, les réseaux, les organisations ou les coalitions peuvent être prophétiques. Ils le sont par des mots et des actions, des gestes, des projets, des styles de vie, des vœux, des méditations, des écrits et des médias sociaux. Dans le monde d'aujourd'hui, le prophétisme se concentre sur des réalités aussi diverses que le changement climatique, les migrations, l'interculturalité, la violence et les victimes, l'appartenance et les identités, le vieillissement et les soins, la gouvernance et la vie civique, la sécularité et la transcendance, et le patrimoine matériel et spirituel.

Aujourd'hui, le charisme et le prophétisme se vivent à la lumière de la conscience que nous avons désormais de la vulnérabilité des personnes engagées dans la vie consacrée et de la vulnérabilité des instituts religieux où elles vivent. Cette vulnérabilité contraste fortement avec la force, l'influence et l'autorité qui caractérisaient les instituts religieux lorsque, pour la plupart, nous sommes entrés en communauté. Même si, à cette époque-là, on nous a formés à l'humilité et à l'obéissance, les communautés religieuses dans lesquelles nous avons vécu étaient des centres de pouvoir en éducation, en santé et en services sociaux un peu partout au Canada. Le seul fait de porter des vêtements distinctifs faisait de nous des êtres à part, des

personnes à respecter, des leaders dans les œuvres que nous fondions, que nous dirigeons, que nous gérons et que très souvent nous subventionnions aussi.

Dans nos réflexions de la fin de 2021, plusieurs ont parlé de ce temps de vulnérabilité comme d'un moment de dialogue porteur d'un appel à nous ouvrir à l'Esprit, à voir dans notre fragilité le lieu théologique d'une rencontre avec le Seigneur, et à nous confier à Dieu. La vulnérabilité nous libère et nous permet d'entendre vraiment ce que dit le pape François : « Ne craignez pas les limites ! N'ayez pas peur des frontières ! N'ayez pas peur des périphéries ! Car c'est là que l'Esprit vous parlera.<sup>1</sup> » Nouvellement prise en compte, notre vulnérabilité devient l'occasion de nous ouvrir aux autres, de nouer des relations, de grandir dans la solidarité et de stimuler notre créativité. Elle nous pousse à sortir de nos cadres habituels, à élargir nos horizons et à accepter gracieusement la présence et l'engagement de nos associés laïques.

Voilà un résumé trop bref des réflexions et des échanges partagés jusqu'ici à la CRC sur le charisme et le prophétisme dans la vie consacrée au Canada.

### **À quoi nous appelle le Dieu de notre avenir ?**

Et maintenant, nous nous demandons: à quoi nous appelle le Dieu de notre avenir? Chacune, chacun de nous est entré dans un institut religieux avec des grâces et des dons inscrits dans son être profond. L'une des plus grandes joies de la vie religieuse aura été la fusion de ces dons et de ces grâces au fil des années, depuis la fondation de notre congrégation, pour former un seul don spécial que nous appelons notre charisme particulier. Nos dons personnels n'ont pas disparu quand nous avons adhéré au charisme de l'institut. Non, ils ont été renforcés par le charisme fondateur en même temps qu'ils lui conféraient plus de force et de profondeur. Cet approfondissement se poursuit de jour en jour d'une façon que nous n'aurions jamais imaginée quand nous avons fait profession.

Lorsque des congrégations et des instituts qui partagent un même charisme fondateur fusionnent ou s'unissent, ils contribuent à approfondir leur charisme particulier, vécu et façonné au fil du temps dans des cultures et des contextes différents. Cependant, nous sommes encore lents à trouver des moyens originaux et dynamisants de permettre au charisme de nos instituts individuels de renforcer et d'approfondir les charismes de chacun.

Étant donné que nous sommes pour la plupart avancés en âge et que nos instituts ou congrégations comptent beaucoup moins de membres, nous sommes certainement plus vulnérables aujourd'hui qu'entre les années 1950 et 1980. Mais n'allons pas en conclure que nous partageons désormais la vulnérabilité des personnes pauvres, victimes de traite, de violence ou de manque de respect. Chacune, chacun de nous vit en sécurité, reçoit des soins et jouit de la protection nécessaire; chacune, chacun de nous mange sainement et boit une eau salubre. Notre vulnérabilité correspond à la perte d'un certain pouvoir et d'une certaine influence, mais elle ne vient pas d'une vie de privation, de désespoir ou de pauvreté.

Nous devons faire preuve d'humilité en prenant conscience de notre nouvelle vulnérabilité et en l'interprétant à la lumière de notre charisme. Il nous faut voir le charisme comme l'occasion de placer notre confiance encore plus profondément dans le Dieu qui nous appelle à un avenir nouveau et incertain. Comme un appel à trouver de nouvelles façons d'être prophétiques en osant aller à la périphérie, aux frontières, là où naissent de nouvelles possibilités.

---

<sup>1</sup> Du message vidéo de Sa Sainteté le Pape François, à l'occasion de la 50e Semaine Nationale des instituts de vie consacrée en Espagne, le 17 mai 2021.

Où se trouve la périphérie? Où sont ces frontières? Il y en a qui restent à découvrir, mais plusieurs sont déjà évidentes:

- ✓ ***L'ébranlement de nos conceptions théologiques avec l'émergence de la cosmologie et de l'incarnation profonde*** – nous prenons de plus en plus conscience que la première incarnation de notre Dieu a été la naissance de l'univers. L'incarnation suivante s'est accomplie dans la personne de Jésus, et l'incarnation se poursuit dans la vie nouvelle autour de nous : du nouveau-né à la nouvelle étoile. L'incarnation profonde, c'est Jésus Christ, le Ressuscité, qui fait un avec nous dans notre souffrance, que nous soyons humains ou autres qu'humains : la communion sacrée de toute la Création.
- ✓ ***L'élargissement de notre compréhension du ministère avec l'émergence de l'écologie et de l'appel à protéger notre maison commune, la Terre*** – nous faisons un avec un petit pourcentage de personnes dans le monde qui prennent au sérieux la nécessité de protéger la Terre et toutes les créatures terrestres. Nous avons appris des théologiens de la libération que le cri de la Terre et le cri des pauvres sont un seul et même cri. Nous avons tiré cette même leçon de la pandémie de COVID-19, causée par notre incapacité à prendre soin de la Terre et qui a frappé plus durement les personnes les plus vulnérables parmi nous.
- ✓ ***La joie de la contemplation personnelle, communautaire et mondiale*** – pour la plupart, lorsque nous sommes entrés dans la vie religieuse, la contemplation était une façon de prier, un rapport personnel entre Dieu et moi. Nous avons beaucoup approfondi la pratique de la contemplation communautaire, qu'on pourrait décrire (avec Constance Fitzgerald, OCD) comme « une inquiétude et un questionnement constant, dans l'attente confiante de l'avènement d'une vision transformée de Dieu... une spiritualité nouvelle et intégratrice, capable de créer une politique nouvelle et de nouvelles structures sociales ». Ces derniers temps, nous sommes entrés dans la contemplation mondiale en reliant les uns aux autres les différents pays où nos congrégations et nos instituts ont le privilège de vivre, de se déplacer et d'exercer le ministère. Grâce à cette pratique de la contemplation mondiale, nous apprenons la nouvelle langue, nous façonnons les nouvelles théologies et les nouvelles spiritualités et nous concevons les nouveaux apostolats qui répondent à l'appel de Dieu et à son projet pour notre avenir. Maintenant, nous sommes vraiment en mesure de trouver notre joie dans l'imagination de Dieu!

***La merveille et la grâce de l'inclusion*** – autrefois, nous nous suffisions tellement à nous-mêmes que nous ne connaissions pas la joie de l'inclusion, la joie qu'il y a à partager notre cheminement et notre charisme entre nous et avec des collègues laïques. Aujourd'hui, nous n'avons plus le choix: il nous faut pratiquer l'inclusion. Mais voyez comme nos vies se sont enrichies depuis que nous nous sommes mis à l'école d'autres congrégations, d'autres confessions religieuses, d'autres expériences vécues, d'autres cultures, d'autres façons de danser et de chanter. Nous en sommes même venus à prêter foi aux paroles de Job qui nous disait: « interroge donc le bétail, il t'instruira, l'oiseau du ciel, il te renseignera ; parle avec la terre, elle t'apprendra ; ils te raconteront, les poissons de la mer » (Job 12, 7-8).

- ✓ ***L'hospitalité radicale*** – Au début de 2016, la LCWR (Leadership Conference of Women Religious, aux États-Unis) a fait paraître *Avanti!*, un recueil de réflexions

rédigées par 30 membres de la LCWR sur la réponse à Dieu qui vient à nous de l'avenir et nous invite à avancer. La réflexion que j'ai proposée parle de croiser le charisme et le prophétisme au moyen de l'hospitalité radicale:

« J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli » (Mt 25, 35). Dieu arrive de l'avenir et nous chuchote que les lieux et les temps incertains réclament l'inclusion radicale. Ce Dieu-là nous met au défi de regarder attentivement les gens que nous invitons à notre table et les rapports que nous avons avec les invités qui sont des étrangers ou que nous jugeons étranges, qui ne nous ressemblent pas, qui ne partagent pas nos valeurs. Ce Dieu-là nous met au défi d'écouter avec « les oreilles du cœur » les cris de l'enfant affamé, de la femme violente, de l'adolescente vendue, du malade mental tourmenté, d'une personne mourante, d'un vieillard seul, d'une famille déplacée, d'un sol fracturé, de l'eau empoisonnée, de la Terre blessée. L'accueil inclusif nous amènera à prendre des risques, à contester un ordre social qui maintient les gens dans la pauvreté, et nous fera comprendre qu'ici sur terre, nous ne sommes pas des maîtres, mais des invités. Notre seule certitude se fonde sur la promesse de Dieu : « je répandrai mon Esprit sur toute créature... vos jeunes auront des visions, et vos anciens auront des songes » (Joël 2, 28; Actes 2, 17).

Mais la leçon la plus intimidante du charisme et du prophétisme, c'est sans doute l'idée que ces dons nous sont généreusement donnés par notre Dieu aimant pour être approfondis en communauté et dispensés au service des autres et de la Terre. Ni notre âge avancé ni notre petit nombre ne nous autorisent à refuser ces dons. La situation nouvelle qui est la nôtre nous met simplement au défi de trouver de nouvelles façons, en communauté et dans le service apostolique, de partager notre charisme unique et de concentrer notre voix prophétique. Nous le savons : le Dieu qui nous donne ces dons nous donnera aussi la force, la sagesse, l'énergie et l'assurance qu'il faut pour les partager. Tout le reste, nous le laissons à Dieu!

Un poème de Mary Wickham, RSM, intitulé « Influence », peut être une source de consolation, d'espérance et de confiance au moment de répondre au Dieu qui nous invite à entrer dans notre avenir, dans l'avenir de Dieu.

Si tu étais une pierre  
lancée fermement à l'eau  
par la main de la Bonté,  
tu ne verrais sans doute pas  
l'étendue de ton rayonnement,  
tous ces cercles nés de toi  
qui se propagent et  
qui finissent par  
baigner les pieds d'une,  
de deux ou de trois  
personnes que tu ne connais pas  
sur un rivage éloigné.  
Tu n'aurais pas conscience  
des cercles qui naissent de toi  
et des eaux que tu marques de la grâce,  
mais ils naîtront vraiment de toi,  
de toi qui as été marquée de la grâce  
par la main de Celui

qui t'a donnée à l'eau.  
(Traduction libre)